

LA COURONNE DE MARIE

« Bienheureuse êtes-vous, qui avez cru ce qui vous a été dit
de la part du Seigneur : avec le Christ vous régnerez à jamais. »

Vêpres de la fête de Marie-Reine



Prieuré Marie-Reine

195 rue de Bâle
68100 MULHOUSE
☎ : 03 89 44 66 93
@ : 68p.mulhouse@fsspx.fr

Oratoire Saint-Joseph

22 rue Ampère
68000 COLMAR

Chapelle N.-D. de la Ste-Espérance

37 rue Pasteur
90300 CRAVANCHE

Abbé Jean-Luc Radier

☎ : 06 14 77 90 46

Abbé Hervé Gresland

@ : ab.gresland@laposte.net

Abbé François Knittel

☎ : 03 89 44 66 93

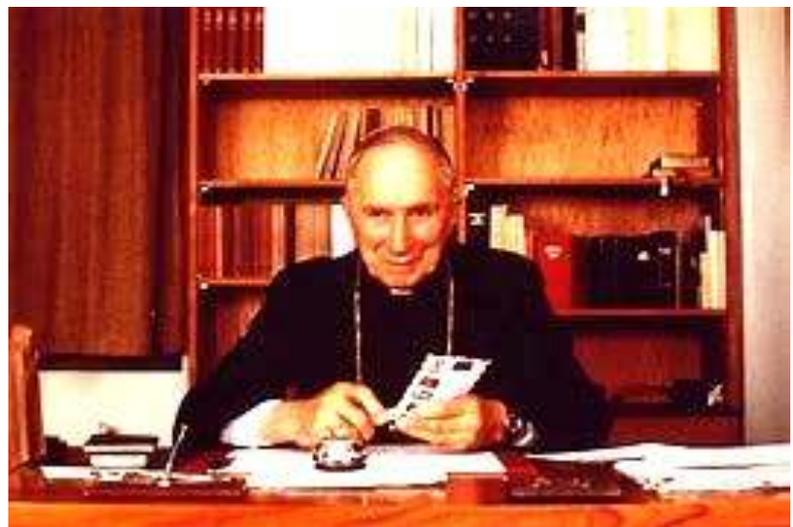
Mlle E. Ledermann (Librairie)

☎ : 06 88 25 04 46

Chers fidèles

✠ Poursuivons nos réflexions au sujet de l'attitude de Mgr Lefebvre et de la Fraternité saint-Pie X à l'égard du Pape et des évêques.

Au mois de septembre, profitant de la fête de saint Pie X, je rappelais que notre Fraternité sacerdotale, conformément à son objet qui est le sacerdoce, assume le programme donné par le saint pape comme remède à l'apostasie qui ronge la société. A l'exemple de saint Pie X, la Fraternité puise les principes de ses statuts et de ses actions dans la Tradition de l'Église, non seulement pour son enseignement, mais aussi pour sa manière d'agir face au mal actuel.



Au mois d'octobre, j'ai exposé comment la Fraternité saint-Pie X – forte de ces certitudes– s'appuie pour remédier au libéralisme et au modernisme dans l'Église, non sur des solutions nouvelles élaborées en fonction de ces erreurs nouvelles, mais sur les solutions traditionnelles, abandonnées par ceux qui ont vainement cherché des remèdes nouveaux. Quelles sont ces solutions traditionnelles ? Le ministère sacerdotal, centré sur le St Sacrifice de la Messe, qui dispense la doctrine par l'enseignement du catéchisme, la grâce par les sacrements administrés conformément au rituel traditionnel, les mœurs chrétiennes par la soumission de la famille, de l'école, de toute la société aux préceptes traditionnels de l'Église.

SOMMAIRE

Le Mot du Prieur	p. 1-2
Saint Augustin	p. 3, 6-7
Calendrier	p. 4-5
Annonces	p. 8

Au mois de novembre, j'ai illustré mon propos en montrant comment Mgr Lefebvre, dans une conférence donnée à Angers en 1980, justifiait par des arguments tirés de la Tradition, l'attitude pratique observée par la Fraternité Saint Pie X à l'égard du Pape et des évêques, à égale distance de deux erreurs opposées :

- erreur de ceux qui justifient l'acceptation des erreurs de Vatican II et du nouveau rite de la messe par l'obéissance au Pape et aux évêques,

- erreur de ceux qui associent au rejet de Vatican II et de la nouvelle messe la négation de l'autorité papale de Paul VI et de ses successeurs, refusant toute relations avec ceux qu'ils considèrent comme des intrus.

A première vue, conciliaires et sédévacantistes semblent tenir des positions opposées. En réalité, les uns et les autres s'appuient sur un même principe faux, que l'on peut énoncer ainsi : « Il est impossible qu'un pape véritable nous commande de croire ou de faire quelque chose qui s'oppose à notre foi ».

Les conciliaires, reconnaissant la qualité de pape au pape régnant, en déduisent que nous devons accepter les décisions de François lorsqu'il applique le Concile Vatican II, prend des mesures fermes pour empêcher la célébration de la messe traditionnelle et promeut auprès des catholiques traditionalistes l'assistance à la nouvelle messe. On devrait même affirmer que ces réformes sont une évolution légitime de la Tradition « vivante ».

Quant aux sédévacantistes, ils soutiennent que, les erreurs de Vatican II et la nouvelle messe ayant été promulgués et encouragés par celui qui occupe le siège de Pierre, celui-ci ne peut pas être un vrai pape. Par conséquent, l'Église est éclipsée et chacun doit préserver la foi et les sacrements sans lien avec la hiérarchie et en s'affranchissant de la discipline traditionnelle de l'Église, puisque la situation est celle d'une extrême nécessité.

La position de notre fondateur et de la Fraternité saint-Pie X diffère de ces deux erreurs opposées et se fonde sur trois éléments :

Primo, la tradition doctrinale donnée par l'Église.

Certains théologiens du passé ont envisagé la situation d'un pape tombant dans le péché d'hérésie et y persévérant. Ils en ont conclu qu'un tel pape, n'étant plus catholique, ne serait plus pape, devrait être déposé par les cardinaux et remplacé par un nouvel élu. Mais leur avis ne fait pas l'unanimité et surtout n'a jamais été sanctionné par une décision ou une déclaration du magistère solennel de l'Église. Dans la situation actuelle, où sont les cardinaux qui pourraient déposer le pape ? Et comment se justifierait cette déposition, si le pape hérétique la refusait ?

Ces questions demeurent sans réponse. Quant à l'infaillibilité pontificale, l'argument simple donné autrefois par un prêtre parisien resté fidèle à la tradition suffit : le pape est infaillible, mais il n'est pas impeccable, et donc pas préservé du péché d'hérésie.

Secundo, l'histoire de l'Église.

Même si elles n'ont pas atteint le degré atteint de nos jours, les défaillances de certains papes du passé suffisent pour nuancer le caractère absolu donné par certains à l'infaillibilité pontificale. Affirmer qu'un vrai pape ne saurait enseigner ou commander quelque chose de nuisible à notre foi est une erreur. Vu les exceptions du passé, il n'y a là rien d'impossible.

Tertio, la constatation des faits actuels.

Les sédévacantistes pourraient argumenter qu'ils se sont d'abord assuré que le pape n'était pas pape avant de constater l'opposition entre, d'une part, des erreurs de Vatican II et de la nouvelle messe du pape Paul VI et, d'autre part, la foi. Ce disant, ils s'illusionnent car c'est bien en constatant que ce qui est promulgué est contraire à la Foi qu'ils en ont conclu que celui qui avait promulgué tout cela ne pouvait pas être un vrai pape. Tout comme Mgr Lefebvre lui-même, constater l'opposition est premier et ne dépend pas du jugement porté sur l'autorité de celui qui a promulgué ces réformes. Sinon, il y aurait pétition de principe, et le raisonnement serait faux.

Lorsque les sédévacantiste affirment qu'il est impossible de juger de la nocivité de Vatican II ou de la nouvelle messe sans avoir démontré au préalable que celui qui se présente comme pape ne l'est pas véritablement, ils inversent leur raisonnement et se contredisent. Ils se privent du coup de la solidité du jugement porté non seulement par notre fondateur, mais par d'autres évêques, prêtres et fidèles qui, appuyés sur la Foi elle-même, ont rejeté certaines doctrines enseignées par le concile et certaines pratiques commandées par les Papes.

Mgr Lefebvre justifiait cette attitude en montrant qu'elle s'appuyait sur l'acte de Foi (qui implique nécessairement le rejet des erreurs contraires) des fidèles, et non sur le jugement de la raison que l'on opposerait à une autorité, encore moins sur une autorité que l'on s'arrogerait. Notre fondateur donnait cet exemple, facile à comprendre : un enfant, son catéchisme à la main, peut (et doit) refuser une hérésie que tenterait de lui imposer son évêque. Ce qu'il oppose à son évêque, ce n'est pas sa raison d'enfant : c'est sa Foi dans la parole de Dieu transmise par l'Église.

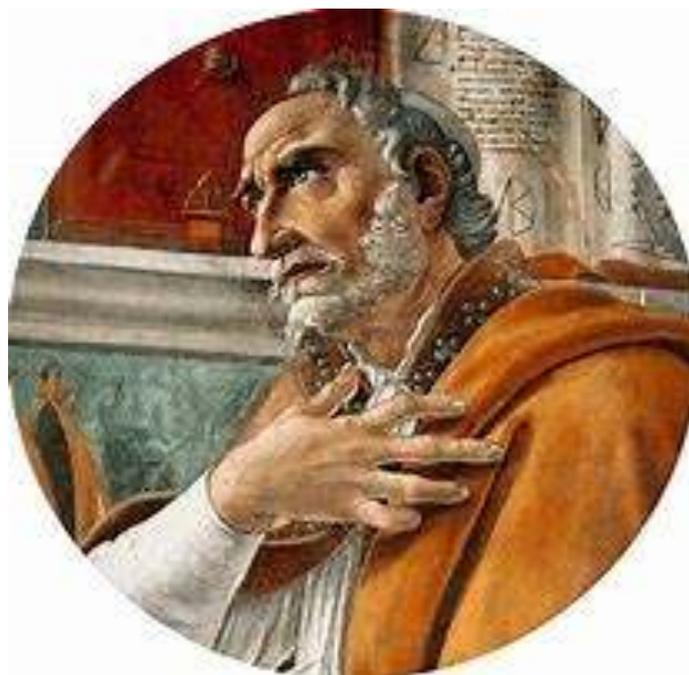
A suivre....



Les maîtres de la vie spirituelle :

7. Saint Augustin

Abbé François Knittel



Auteur d'une nouvelle traduction des *Confessions* de saint Augustin, Joseph Trabucco ne cache pas son enthousiasme pour un des chefs d'œuvre du christianisme :

« Les *Confessions*, on le sait, content la plus passionnante aventure spirituelle : la quête de Dieu. Une âme, à travers les biens créés, d'illusion en illusion, de peine en peine, y cherche anxieusement le seul Bien qui soit égal à son inquiétude, jusqu'à ce que, l'ayant enfin trouvé, elle s'y repose. [...] »

« Ce livre plein de Dieu est en même temps un livre très humain. Par là encore les *Confessions* sont assurées de trouver toujours des amis. Avant d'être un saint, Augustin a été un homme comme nous, l'un de nous. Il a connu nos faiblesses les plus communes. Les *Confessions* ne nous laissent rien ignorer de sa sensualité. Elle fut le dernier obstacle à la grâce. Jusqu'au bout, ses vieilles amies, les passions, le tirèrent, nous dit-il, par son vêtement de chair. Il n'a été étranger à aucun des sentiments de la terre. L'amitié lui fut douce. Il l'a aimée jusqu'à ressentir de la perte d'une ami une sorte de désespoir. Il a eu le goût des larmes. Il a été fou de savoir et de poésie¹... »

Commençons par retracer la vie de saint Augustin avant de parcourir son maître-ouvrage.

Saint Augustin (354-430)

Augustin naît à Thagaste (aujourd'hui Souk-Ahras, en Algérie) le 13 novembre 354 d'un père païen, Patricius, et d'une mère chrétienne, Monique. On lui connaît un frère, Navigius, et au moins une sœur.

Celui qui devait briller par l'art de l'éloquence et de l'écriture se révéla être un élève doué mais peu docile, détestant l'école et craignant les punitions de ses maîtres. Il reçoit sa formation première à Thagaste et à Madaure. Grâce à un bienfaiteur, il s'en va étudier à Carthage jusqu'à la mort de son père (371).

L'année suivante il fait la connaissance d'une

femme avec laquelle il vivra une quinzaine d'années (sans jamais se marier) et dont il aura un fils, Adéodat. La lecture de l'*Hortensius* de Cicéron oriente sa vie vers la philosophie (ou amour de la sagesse). Loin de chercher et de trouver cette sagesse dans le Christ (cf. 1 Cor 1, 30), il se tourne vers le manichéisme et ses vaines spéculations.

Fort des connaissances acquises en grammaire et rhétorique, il enseigne successivement à Thagaste (375-381), à Carthage (382), à Rome (383) et à Milan (384). Pressé par sa mère, il renvoie sa concubine mais ne tarde pas à s'en choisir une autre. Attiré par les belles homélies de saint Ambroise, il finit par entendre l'appel divin. Il se retire alors avec quelques proches à Cassiciacum (septembre 386 à mars 387). Dans la nuit de Pâques 387, il est baptisé par saint Ambroise en compagnie de son fils Adéodat et de son ami Alypius.

Sainte Monique meurt à Ostie quelques mois plus tard. Augustin retourne en Afrique l'année suivante. Après la mort de son fils, il se rend à Hippone où il est ordonné prêtre. Il en sera l'évêque de 395 à sa mort. Pasteur de son diocèse, commentateur de l'Écriture, polémiste redoutable avec les manichéens, les donatistes et les pélagiens, saint Augustin est célèbre jusqu'à aujourd'hui pour ses trois grands ouvrages : *Les Confessions*, *La Cité de Dieu* et *De la Trinité*.

Il meurt le 28 août 430 à Hippone alors que la ville est assiégée par Genséric, roi des Vandales.

Il est canonisé et déclaré docteur par Boniface VIII en 1298. Sa fête se célèbre le 28 août.

¹ Joseph Trabucco, « Introduction » dans Saint Augustin, *Les Confessions*, Flammarion, Paris, 1964, p. 6.

Décembre 2023

		<p>PRIEURE MARIE-REINE 195, rue de Bâle F-68100 MULHOUSE Tél : 03 89 44 66 93 Courriel : 68p.mulhouse@fsspx.fr</p>	<p>CHAPELLE N-D DE LA SAINTE-ESPERANCE 37, Rue Pasteur F-90300 CRAVANCHE</p>	<p>ORATOIRE SAINT-JOSEPH 22, rue Ampère F-68000 COLMAR</p>
Ve 1^{er}	Férie (IV ^e cl.)	<p>M. l'abbé Jean-Luc Radier, 06 14 77 90 46</p>		<p>M. l'abbé François Knittel, 03 89 44 66 93</p>
		1^{er} vendredi du mois		
Sa 2	Sainte Bibiane, Vierge Martyre (III ^e cl.) 1^{er} samedi du mois	<p>17h20 Heure sainte 18h30 Messe lue</p> <p>17h30 Rosaire 18h30 Messe lue 19h15 Méditation devant le Saint-Sacrement exposé</p>		<p>18h00 Chemin de Croix 18h30 Messe lue 19h15 Heure sainte</p> <p>17h30 Rosaire 18h30 Messe lue</p>
		14h30 : Récollection d'Avent à Colmar		
Di 3	1 ^{er} dimanche de l'Avent (I ^e cl.)	<p>Père capucin Grand-Messe <i>puis confessions</i> Vêpres et Salut du Saint-Sacrement</p>	<p>M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe</p>	<p>M. l'abbé Radier 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe</p>
		Réunion de la Croisade eucharistique à l'issue de la Messe 14h30 : Récollection d'Avent à Mulhouse		
Lu 4	Saint Pierre Chrysologue, Evêque et Docteur (III ^e cl.) Mémoire de la fête	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
Ma 5	Férie (III ^e cl.) Mémoire de St Sabas, Abbé <i>Strasbourg : Ste Attale, Vierge (III^e cl.)</i>	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
Me 6	Saint Nicolas, Evêque et Confesseur (III ^e cl.) Mémoire de la fête	<p>7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants</p>	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>	<p>16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
Je 7	Saint Ambroise, Evêque et Docteur (III ^e cl.) Mémoire de la fête	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
Ve 8	Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge (I ^e cl.) Mémoire de la fête	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée - Procession</p>		<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée - Procession</p>
Sa 9	Férie (III ^e cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>
Di 10	2 ^e dimanche de l'Avent (I ^e cl.)	<p>M. l'abbé Radier Grand-Messe <i>puis confessions</i> Vêpres et Salut du Saint-Sacrement</p>	<p>M. l'abbé Gresland 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe</p>	<p>M. l'abbé Radier 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe</p>
		Marché de Noël à l'issue de la Messe		
Lu 11	Saint Damase I ^{er} , Pape et Confesseur Mémoire de la fête	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
Ma 12	Férie (III ^e cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		
Me 13	Ste Odile, Vierge, Patronne de l'Alsace (I ^e cl.) Mémoire de la fête	<p>15h00 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée</p>	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>	<p>16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe chantée</p>
Je 14	Férie (III ^e cl.)	<p>18h00 Chapelet 18h30 Messe lue</p>		

Ve 15 Férie (III ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 16 Saint Eusèbe, Evêque et Martyr (III ^e cl.) Mémoire de la fête <i>Strasbourg : Mémoire de Ste Adélaïde, Veuve</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 17 3 ^e dimanche de l'Avent, <i>Gaudete</i> (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Gresland	Quête pour le prieuré	M. l'abbé Knittel 8h00 Chapelet 8h30 Grand-Messe Quête pour la façade
Lu 18 Férie (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ma 19 Férie (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Me 20 Quatre-Temps de l'Avent (II ^e cl.)	7h15 Messe lue 15h00 Catéchisme des enfants			16h30 Catéchisme des enfants 18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 21 Saint Thomas, Apôtre (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 22 Quatre-Temps de l'Avent (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 23 Quatre-Temps de l'Avent (II ^e cl.) <i>Strasbourg : Mémoire de St Dagobert, Roi et Martyr</i>	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 24 Vigile de la Nativité de Notre-Seigneur (I ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement 23h00 : Confessions 23h15 Veillée de Noël	M. l'abbé Radier		9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe 23h00 : Confessions 23h15 Veillée de Noël
Lu 25 Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ (I ^e cl.) <i>En la fête de Noël, on ne communique qu'une fois</i>	00h00 Messe de Minuit 10h45 Grand-Messe 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement	M. l'abbé Radier	Fête d'obligation	00h00 Messe de Minuit, suivie d'une collation 8h30 Messe lue de l'Aurore 9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe
Ma 26 Saint Etienne, Premier Martyr (II ^e cl.)	9h30 Confessions 10h00 Messe chantée			9h30 Confessions 10h00 Messe chantée
Me 27 Saint Jean, Apôtre et Evangéliste (II ^e cl.)	7h15 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Je 28 Les Saints Innocents, Martyrs (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Ve 29 Dans l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur (II ^e cl.) Mémoire de St Thomas de Cantorbéry, Ev. et M.	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			
Sa 30 Dans l'octave de la Nativité de Notre-Seigneur (II ^e cl.)	18h00 Chapelet 18h30 Messe lue			18h00 Chapelet 18h30 Messe lue
Di 31 Dimanche dans l'octave de Noël (II ^e cl.)	10h45 Grand-Messe puis confessions 17h30 Vêpres et Salut du Saint-Sacrement avec chant du <i>Te Deum</i> (indulgence plénière)	M. l'abbé Gresland		9h30 Chapelet 10h00 Grand-Messe suivie du chant du <i>Te Deum</i> (indulgence plénière)

Les Confessions

Dans la présentation qu'il fait de ses œuvres écrites à la fin de sa vie, saint Augustin écrit :

« Les treize livres de mes Confessions célèbrent dans mes bonnes et dans mes mauvaises actions la justice et la bonté de Dieu, et excitent l'âme humaine à le connaître et à l'aimer. C'est du moins l'effet qu'elles ont produit sur moi quand je les ai écrites, et qu'elles produisent encore quand je les lis.

« Ce que les autres en pensent, c'est leur affaire ; je sais toutefois que cet ouvrage a beaucoup plu et plaît encore à beaucoup de mes frères. Du premier au dixième livre, il traite de moi ; dans les trois autres, des saintes Écritures, depuis la parole : "Dans le principe, Dieu fit le ciel et la terre" jusqu'au repos du sabbat². »

Mettons en lumière quelques aspects de cet itinéraire spirituel.

Saint Augustin met la puissance de l'amour à la base de son itinéraire comme de toute vie humaine :

« Qu'est-ce qui faisait mes délices sinon d'aimer et d'être aimé³ ? » [

« Mon poids c'est mon amour ».

Si l'amour peut être défini comme l'inclination de l'être vers le bien, encore faut-il s'interroger sur la nature du bien aimé. En vaut-il la peine ?

Au temps où saint Augustin étudiait la grammaire et la rhétorique, il était séduit par la magie des mots, des belles phrases et des périodes bien construites. Plus tard, il mesurera la vanité de ces biens :

« On me proposait pour modèles des hommes qu'une critique couvrirait de honte, pour un barbarisme ou un solécisme dans le récit d'une bonne action, mais qui étaient fiers d'être loués pour avoir raconté abondamment, élégamment, en un langage pur et fort correct, leurs débauches. »

« Voyez, Seigneur mon Dieu, voyez avec votre habituelle patience, comme les fils des hommes obser-

vent exactement les conventions des lettres et des syllabes qu'ils ont reçus de vous ! »

Face à la fragilité des choses créées, une constatation s'impose :

« Les choses d'ici-bas sont douces, mais non point si douces que mon Dieu, qui a créé le monde, car "c'est en lui que le juste se complait, et il fait les délices des cœurs droits". »

Il s'ensuit que Dieu est le seul objet digne de notre amour :

« Vous nous avez créés pour vous, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en vous ».

Mais pour aimer Dieu, il faut d'abord le connaître :

« Qui vous invoque sans vous connaître ? Car si l'on vous ignore, on peut en invoquer un autre que vous. Ou plutôt ne vous invoque-t-on pas pour vous connaître ? »

Au fil des pages, saint Augustin découvre de Dieu :

- la bonté : « Qui donc possède un bien qui ne vous appartient ? »,

- la toute-puissance : « Votre toute-puissance n'est pas loin de nous, même quand nous sommes loin de vous. »,

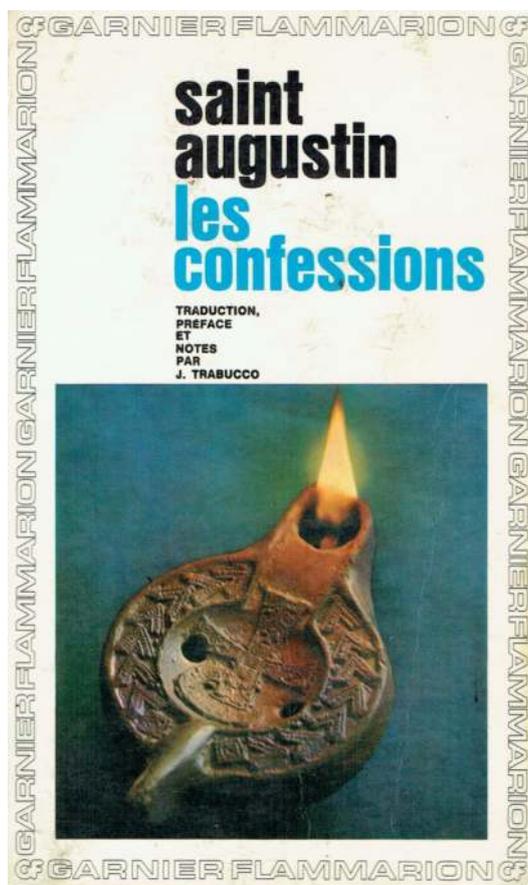
- l'éternité : « [L'intelligence] verrait que la longueur du temps n'est faite que de la succession d'une multitude d'instant, qui ne peuvent se dérouler simultanément ; qu'au contraire, dans l'éternité, rien n'est successif, tout est présent, alors que le

temps ne saurait être présent tout à la fois. »

- la puissance créatrice : « Quelqu'un peut-il se créer soi-même, et y a-t-il une autre source d'où la vie puisse se répandre en nous que votre toute-puissance, Seigneur, en qui l'être et la vie ne font qu'un, parce que c'est la même chose d'être et de vivre souverainement ? » (I, 6), « Nous voyons donc les choses que vous avez faites, parce qu'elles sont ; mais pour vous, elles ne sont que parce que vous les voyez. »

Dieu une fois connu, reste à trouver la voie pour s'unir à lui :

« J'ai toujours cru en votre existence et en votre providence, sans savoir ce qu'il faut penser de votre



² Saint Augustin, *Les Rétractations*, lib. 2, c. 6.

³ Toutes les citations sans références sont tirées des *Confessions* que le lecteur est fortement invité à se procurer, à lire et à méditer dans son intégralité.

nature, ou quelle est la voie qui conduit et ramène à vous. »

De longues années, le futur saint à tâtonné à la recherche du bien. De nombreuses fautes ont émaillé cette errance :

- la désobéissance : « Je péchais en agissant contre les commandements de mes parents et de mes maîtres. »

- la paresse dans l'étude : « Je n'aimais pas l'étude et j'avais horreur d'y être contraint. On m'y contraignait pourtant, et je m'en trouvais bien, sans agir bien, car je n'aurais rien appris, si on ne m'y avait forcé. Ce n'est pas bien agir qu'agir de mauvais gré, même quand ce qu'on fait est bon. »

- le vol : « Moi, j'ai voulu voler, et j'ai volé sans que la misère m'y poussât, rien que par insuffisance et mépris du sentiment de justice, par excès d'iniquité. Car j'ai volé ce que je possédais en abondance et de meilleure sorte. Ce n'est pas de l'objet convoité par mon vol que je voulais jouir, mais du vol même et du péché. »

- les fautes charnelles : « Je veux me souvenir de mes hontes passées et des impuretés charnelles de mon âme. Non que je les aime, mais afin de vous aimer, mon Dieu. »

Le bien auquel l'homme aspire dès sa naissance ne se trouve qu'en Dieu :

« Le bien que vous aimez vient de lui ; mais ce n'est que dans son rapport avec lui qu'il est bon et suave. Il deviendra justement amer, car il n'est pas juste d'aimer ce qui vient de Dieu après l'avoir abandonné, lui. »

Et souvent nous y sommes amenés par ceux qui nous critiquent :

« Les flatteries des amis nous gâtent ; mais souvent aussi les querelles que nous cherchent les ennemis nous corrigent. »

Que celui qui n'est pas tombé en rende grâce au Seigneur :

« Que l'homme docile à votre appel, qui a évité ces fautes, ne me raille pas d'avoir été guéri par le médecin à qui il doit de n'avoir pas été malade ou de l'avoir été moins gravement ; qu'il vous en aime autant et même davantage, car c'est grâce à celui par qui il me voit délivré des funestes langueurs de mes péchés que lui-même est resté sauf. »

En effet, comme le rappelle saint Paul, « l'élection ne dépend ni de la volonté, ni des efforts, mais de Dieu qui fait miséricorde » (Ro 9, 16). Saint Augustin est convaincu que Dieu est la source du salut de tout homme :

« Qui nous sauvera si ce n'est la main qui refait ce qu'elle a fait ? »

« Quiconque énumère devant vous ses propres mérites, que fait-il sinon énumérer vos bienfaits. »

« De telles chutes ma vie est pleine ; et ma seule espérance est dans votre extrême miséricorde. »

Pour son dessein de miséricorde, le Bon Dieu recourt aux services de médiateurs. L'évêque d'Hippone ne manque pas de souligner le rôle qu'ont dans sa vie

- sainte Monique, sa mère : « Je ne voyais là que conseils de femme que j'eusse rougi de suivre. Mais c'était vous qui me les donniez, et je ne le savais pas. Je croyais que vous vous taisiez, qu'elle seule me parlait, alors que vous me parliez par sa bouche. »

- saint Ambroise, l'évêque de Milan : « Avec les mots que j'aimais, les choses qui m'étaient indifférentes trouvaient accès dans mon esprit. Je ne pouvais guère les séparer et tandis que j'ouvrais mon cœur à son éloquence, la vérité y entraît aussi, quoique par degré. »

Abbé François KNITTEL

Saint Augustin raconte sa conversion :

« Voici que j'entends une voix, venant d'une maison voisine ; on disait en chantant et l'on répétait fréquemment avec une voix comme celle d'un garçon ou d'une fille, je ne sais : "Prends, lis ! Prends, lis !" A l'instant, j'ai changé de visage et, l'esprit tendu, je me suis mis à rechercher si les enfants utilisaient d'habitude dans tel ou tel genre de jeu une ritournelle semblable ; non, aucun souvenir ne me revenait d'avoir entendu cela quelque part. J'ai refoulé l'assaut de mes larmes et me suis levé, ne voyant plus là qu'un ordre divin qui m'enjoignait d'ouvrir le livre, et de lire ce que je trouverais au premier chapitre venu. J'avais entendu dire en effet à propos d'Antoine qu'il avait tiré de la lecture de l'Évangile, pendant laquelle il était survenu par hasard, un avertissement personnel, comme si on disait pour lui ce qu'on lisait : "Va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux ; et viens, suis-moi". Un tel oracle l'avait aussitôt amené vers toi, converti.

« Aussi, en toute hâte, je revins à l'endroit où Alypius était assis ; oui, c'était là que j'avais posé le livre de l'Apôtre tout à l'heure, en me levant. Je le saisis, l'ouvris et lus en silence le premier chapitre où se jetèrent mes yeux : "Non, pas de ripailles et de souleries, non, pas de coucheries et d'impudicités ; non, pas de disputes et de jalousies ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ, et ne vous faites pas les pourvoyeurs de la chair dans les convoitises". Je ne voulus pas en lire plus, ce n'était pas nécessaire. A l'instant même, en effet, avec les derniers mots de cette pensée, ce fut comme une lumière de sécurité déversée dans mon cœur, et toutes les ténèbres de l'hésitation se dissipèrent. »

ACTIVITÉS A PRÉVOIR**Catéchisme des enfants**

- Les 3 chapelles
- Décembre : 6, 13 et 20
- Janvier : 10, 17, 24 et 31
- Février : 14 et 21

Catéchisme pour adultes

- Mulhouse : mardis 5 et 12 décembre de 19h15 à 20h15
- Colmar : mercredis 6 et 20 décembre de 19h15 à 20h00

Cercle Saint-Pie X

- Colmar : samedi 16 décembre de 19h15 à 20h15
- Cravanche : dimanche 17 décembre de 10h00 à 11h00
- Mulhouse : mardi 19 décembre de 19h15 à 20h15

Réunion des jeunes

- Montbéliard : mercredi 13 décembre de 20h00 à 21h30

Croisade Eucharistique

- Les 3 chapelles :
- Dimanche 3 décembre

Quêtes spéciales

- pour le prieuré à Mulhouse
- pour la façade à Colmar
- pour les fleurs à Cravanche
- Dimanche 17 décembre

Récollecion de l'Avent

- Colmar : samedi 2 décembre
- Mulhouse : dimanche 3 décembre

Fête des Rois

- Mulhouse : dimanche 7 janvier
- Colmar : dimanche 14 janvier

Journée catholique du Doyenné

- Etoile du Matin : dimanche 21 janvier

HONORAIRES

- Messe** : 18 €
- Neuvaine** : 180 €
- Trentain** : 720 €

RETRAITES SPIRITUELLES**Saint Ignace (messieurs)**

- 11-16 décembre : Gastines
- 26-31 décembre : Pointet
- 26-31 décembre : Caussade
- 26-31 décembre : Enney

Saint Ignace (dames)

- 4-9 décembre : Pointet
- 11-16 décembre : Caussade

Foyers (mixte)

- 4-7 décembre : Enney

Retraite montfortaine (mixte)

- 4-9 décembre : Moulin

INTENTIONS DU MOIS

Croisade eucharistique : pour tous nos bienfaiteurs.

Rosaire vivant : pour les chrétiens persécutés.

CARNET PAROISSIAL

*Ont été régénérées
par l'eau du baptême*

Thérèse , fille de François-Xavier et Bernadette Chaize,
le 22 octobre à Colmar,
née le 16 octobre 2023

Gabriel, fils de
Quentin et Mélissa Mervelay,
le 18 novembre à Colmar,
né le 28 janvier

*Nous prions pour nos défunts
du mois de décembre*

À Mulhouse

Mlle Marie-Anne Dentz, † 1993 à 71 ans
Mlle Marie-Madeleine Rimaud,
† 1998 à 86 ans
Mlle Hélène Gasser, † 2002 à 93 ans
M. Joseph Babé, † 2004 à 83 ans
Mme Léa Sticotti, † 2009 à 81 ans
M. Gérard Dantzer, † 2010 à 75 ans
M. Jean-Baptiste Martinez,
† 2012 à 90 ans
M. Jean Ehret † 2015 à 88 ans
Mme Madeleine Gross, † 2019 à 91 ans

À Colmar

Mme. Jeanne Buchmann, † 1980 à 80 ans
M. Oscar Haumesser, † 1983 à 76 ans
Mme Clotilde Boehm, † 1988 à 83 ans
M. René Deiss, † 1991 à 86 ans
Mme Marie-Louise Zurlinden,
† 1995 à 64 ans
Mme Anna-Joséphine Biellmann,
† 1997 à 81 ans
Mlle Léonie Spiehlmann, † 1999 à 90 ans
M. Paul Jaeger, † 1999 à 94 ans
M. Alphonse Grandadam, † 2000
M. Jacques Bernouille † 2009 à 82 ans
Mme Marceline Kieffer, † 2010 à 88 ans
Mlle Marie-Thérèse Jehl, † 2012 à 92 ans
Mme Marie-Thérèse Jehl, † 2013 à 90 ans
M. Bernard Rohrer, † 2014 à 74 ans
Mme Christiane Zwickert,
† 2015 à 80 ans
M. Joseph Fritsch, † 2016 à 90 ans
M. Cyrille Engel, † 2019 à 89 ans
M. François Jehl, † 2020 à 32 ans
Raymond FRITSCH † en 2022 à 84 ans
Colette VOLLMAR † en 2022 à 86 ans

À Cravanche

M. Claude Jeantet, † 2009 à 83 ans
Mme Carmen Tripiana, † 2015 à 86 ans
Mme Gladys Debono, † 2018 à 94 ans

CONFESSIONS**À Mulhouse**

- Le dimanche : voir calendrier
- En semaine : pendant le cha-pelet de 18h ; sur demande après les Messes ou sur rendez-vous
- Le 1^{er} vendredi du mois : à 18h00
- Le 1^{er} samedi du mois : pendant le Rosaire

À Colmar

- Le dimanche : une heure avant la Grand-Messe
- En semaine : 3/4 d'heure avant la Messe et sur demande après

À Cravanche

- 1/2 heure avant toutes les Messes